

Une partie de poker menteur



Dans le huis clos des locaux de la police, un homme et une femme s'affrontent. Le grand patron s'estime au-dessus des lois ; la commissaire vit pour le respect du droit. Une âpre bataille psychologique s'engage.

Quand il entre dans le bureau de la commissaire, le patron croit à une erreur. Lui qui se joue des lois, comment pourrait-il subir le même traitement infamant qu'un vulgaire voleur ? Il comprend vite qu'elle ne plaisante pas, elle utilisera tous les moyens pour lui faire avouer des faits de corruption, blanchiment et évasion. Quarante-huit heures de garde à vue commencent, un face-à-face entre l'homme de pouvoir et la femme de droit qui tient le spectateur en haleine. Va-t-il craquer à l'évocation de la trahison d'un proche, va-t-elle commettre une erreur de procédure ?

Nathalie Mann, qui incarnait le pouvoir spirituel en *Papesse américaine* durant les trois dernières éditions du Festival, est tout aussi inspirée dans sa défense de la justice. Fonctionnaire de police quadragénaire, elle mise tout sur les aveux du grand patron, son avancement de carrière en dépend. Le personnage de Jean-Marie Galey a lui la suffisance de celui qui se sait important. Rusé jusqu'à vouloir inspirer la pitié. Tout les oppose, mais au fil des échanges, ils révéleront des failles communes.

Hugues Leforestier a terminé en janvier 2013 l'écriture de cette première pièce, précision utile tant les dialogues paraissent directement tirés de la plus brûlante actualité politico-judiciaire. Aurait-il été l'impossible témoin d'une pareille garde à vue ? Il est assurément observateur averti des comportements humains.

***Brigade financière*, d'Hugues Leforestier. Théâtre Les Trois Soleils, jusqu'au 31 juillet.**

Françoise Josse, à Avignon - Le Journal du Dimanche